

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE
BILL'ART DU SOIR

Maquis'Arts

Par Kader Bakou

Les médias étrangers, apparemment, n'étaient pas très intéressés par ces dizaines, voire ces centaines de musiciens dans les rues d'Alger. Cet événement nous rappelle que l'Algérie, durant la décennie noire, avait subi un véritable « embargo culturel ». La première artiste étrangère qui avait osé briser cet embargo est la Libanaise Majda Erroumi, à la fin de l'année 1997. Quelques mois plus tard, Chico and The Gypsies sont venus pour chanter au stade du 5-Juillet, à l'occasion du 36^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie. Cheb Mami, qui résidait à l'époque en France, a animé un concert l'été 1999 sur l'esplanade de Riadh El-Feth. Ces artistes ont ouvert la voie à d'autres. « La paix est le seul combat qui vaille la peine d'être mené », avait dit Camus. La culture aussi et elle est liée à la paix.

K. B.
bakoukader@yahoo.frFONDATION ASSELAH
AHMED ET RABAH
Concours d'arts
plastiques

Dans le cadre de la promotion des arts plastiques, la fondation Asselah Ahmed et Rabah organise un concours ouvert aux artistes-peintres, professionnels et amateurs. Il comporte deux prix : un prix pour peintres professionnels d'une valeur de deux cent mille (200 000) dinars et un autre pour peintres amateurs d'une valeur de cent mille (100 000) dinars. Le thème est libre. L'exposition des œuvres présélectionnées par un jury qualifié de sept membres se fera à partir du 3 mars 2016 et la remise des prix aura lieu le 5 mars 2016, journée commémorative de l'assassinat de Asselah Ahmed et Rabah. Chaque participant doit concourir avec une œuvre dont le format ne doit pas dépasser 150 cm sur 130 cm.

Un formulaire d'inscription sera remis à l'intéressé au moment du dépôt de sa toile ainsi qu'un bordereau de dépôt. Toutes les œuvres seront restituées dans un délai de un à vingt jours. Les participants à ce concours doivent déposer leurs œuvres à partir du 1^{er} février 2016 jusqu'au 28 février 2016, date limite des dépôts, au siège de la fondation Asselah Ahmed et Rabah, 29 boulevard Zighout-Youcef, Alger.

Ce jeudi 4 février, le Centre d'études diocésain d'Alger accueille une passionnante conférence autour du thème « Jalal Eddine Rûmi, poète de l'amour universel » avec l'écrivain et professeur de littérature de l'université de Tlemcen Sari Ali Hikmet.

Le mystique persan, fondateur des Derviches tourneurs, dont la philosophie et l'art sont parmi les plus imputrescibles de l'histoire du soufisme, fera l'objet ce jeudi d'une conférence disséquant le volet le plus important de son enseignement : l'amour universel. Rarement une doctrine mystique musulmane n'aura traversé les âges sans prendre une ride et en suscitant chez les différentes générations un intérêt aussi bien intellectuel que spirituel. Comme beaucoup de penseurs et maîtres soufis, Jalal Eddine Rûmi séduit par la transcendance de sa pensée qui contrebalance pour ainsi dire l'orthodoxie religieuse islamique et contraste surtout avec le rigorisme prôné par l'islam officiel. Aujourd'hui, plus que jamais, sa pensée touche des millions de personnes non seulement dans le monde arabo-musulman mais aussi en Occident. La confrérie des Derviches tourneurs, ou les Mevlevi, fondée au XIII^e siècle à Konya en Turquie, cristallise la beauté artistique et mystique du Samaâ qui fait de la musique et de la danse une voie céleste vers la rencontre et la fusion avec le Divin. Depuis des siècles, cet ordre soufi n'a cessé d'attirer toutes les nationalités et toutes les franges sociales, qui pour y adhérer en tant que disciples, qui pour admirer le spectacle purement artistique popularisé notamment par la



Photos : DR

troupe Mawlana. Malgré l'anathème jeté sur les soufis en général et les Mevlevi en particulier par les rigoristes musulmans, la tariqa n'a jamais perdu de son éclat et a même été protégée et promue par plusieurs sultans ottomans dont le plus fervent n'est autre que Soliman le Magnifique. Au XXI^e siècle, Jalal Eddine Rûmi continue d'illuminer le monde à travers le Samaâ mais aussi ses différents livres notamment « Les quatrains » et « Odes mystiques » accessibles à tous, ainsi que « Le livre du dedans » et le « Muthnawi » qui, eux, nécessitent un certain degré d'initiation.

L'héritage de ce poète sans égal dans l'histoire du soufisme sera donc revisité par Sari Ali Hikmet, médecin et docteur en littérature. Maître de conférences en littérature comparée à l'Université de Tlemcen, il est l'auteur de romans initiatiques et romans

historiques sur la Révolution algérienne. Il a publié « La zaouia de Sidi Boumediène » (Kounouz Editions, 2010), « L'énigme de l'expérience créatrice dans l'Aube Ismaël - louange de Mohammed Dib » (Editions Anwar el Maârif, 2012), « Anthologie des Mawâqif de l'émir Abdelkader, le soufi de l'écriture » (Editions Art Graphique moderne, 2013). Il a récemment traduit et publié « Diwan de Sidi Boumediène, poète de l'amour absolu, anthologie » (Editions Hélim, 2014) et « Quatrains de Djallal Eddine Rûmi, poète de l'amour universel » (Editions Hélim, 2015). Sari Ali Hikmet est par ailleurs cofondateur de l'Union nationale des zaouïas d'Algérie et président du conseil scientifique de la Fondation Emir Abdelkader. Rendez-vous donc le 4 février à 18h au Centre d'études diocésain.

Sarah H.

EXPOSITION

Hommage à Mustapha Ben Debbagh

Le plasticien Mustapha Ben Debbagh a été distingué, à titre posthume, lors d'une exposition collective organisée par ses élèves au Musée national de l'enluminure, de la miniature et de la calligraphie. L'exposition qui a réuni des plasticiens de renom dont Daoud Mohamed Sadek, Djellallah Saïd, Ali Kerbouche et Oudjaout Mustapha a vu la présentation de 40 œuvres inspirées de la civilisation perse et arabo-musulmane.

Présente à l'ouverture de l'exposition, la famille de l'artiste a exhorté le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, qui a présidé

l'inauguration de l'exposition, à faire sortir cette personnalité de l'ombre et à accélérer la rénovation de sa maison sise à Sidi Remdhan, dans La Casbah.

Le ministre a donné des instructions à l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels en vue de prendre en charge cette doléance et de procéder, après constatation, à l'aménagement de la maison du défunt, invitant sa famille à exposer ses ouvrages dans un musée. L'exposition dédiée au plasticien Mustapha Ben Debbagh se poursuivra jusqu'au 26 mars 2016. Illustre enlumineur algérien, Mustapha Ben Deb-

bagh (septembre 1906-janvier 2006), issu d'une famille d'artistes, révèle des dons précoces pour le dessin et s'inscrit à l'Ecole des beaux-arts, section céramique.

En 1926, il s'installe à titre privé, créant un atelier de sculpture et de décoration sur cuivre, et va fonder l'Association nord-africaine des arts artisanaux dans le but de protéger les arts traditionnels et l'héritage arabo-musulman. Ben Debbagh a participé à plusieurs expositions et manifestations artistiques organisées par l'association notamment à Marseille en 1922 et à Chicago en 1933.



Actucult

GALERIE D'ART DAR EL KENZ
(LOT BOUCHAOUI 2, N° 325,
CHERAGA, ALGER)

Du 30 janvier au 20 février : Exposition des artistes Youcef Hafid, Mourad Belmekki, Ahmad Mebarki, Adlane Samet et Djamel Talbi, à l'occasion du 20^e anniversaire de la galerie. Le vernissage est prévu aujourd'hui samedi à partir de 15h. La galerie est ouverte du dimanche au jeudi de 8h30 à 17h30 et les vendredi et samedi de 11h à 17h30.
HALL DE LA SALLE IBN-ZEY-DOUN DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 4 février : À l'occasion du 59^e anniversaire de la grève des 8 Jours, le Musée national des

moudjahidine, en partenariat avec l'Oref, organise une exposition de photos et documents.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

Samedi 30 janvier à 14h : L'auteur Aomar Aït-Aïder animera un café littéraire autour de son livre *Mammeri a dit* (éditions Odyssée, janvier 2016), au Théâtre régional de Béjaïa.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE
LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA
(KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 27 février : Exposition collective d'arts plastiques « Diâf Baya », avec les artistes Jaoudet Gassouma, Amel Benghezala, Smaïl Ouchen et Hammouche Noureddine.
PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Samedi 30 janvier à 14h : Conférence de Abane Belaid autour de son livre *Nuages sur la révolution, Abane dans la tempête*, paru aux éditions Koukou.

LIBRAIRIE KALIMAT (27, AVENUE
VICTOR-HUGO, ALGER)

Samedi 30 janvier à 14h30 : Rachid Sidi Boumedine signera son livre *Cuisines traditionnelles, un art de vivre*, paru aux éditions Chihab.

GALERIE D'ARTS AÏCHA HADDAD
(84, RUE DIDOUCHE-MOURAD,
ALGER)

Jusqu'au 4 février : Exposition de peinture par l'artiste Abdellah Belhaimer.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-
KATEB (5, RUE DIDOUCHE-
MOURAD, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 30 janvier : Exposition

d'arts plastiques « La note bleue » de l'artiste Samia Boumerdassi.

GALERIE D'ARTS SIRIUS (139, BD
KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY,
ALGER)

Jusqu'au 31 janvier 2016 : Exposition de peinture « Sirocco » de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

MUSÉE NATIONAL D'ART
MODERNE ET CONTEMPORAIN
D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI,
ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 11 février 2016 : 7^e Festival international de l'art contemporain (Fiac). Avec la participation de Clémentine Carsberg (France), Patrick Altes (France), Patrick Maïssa (France), Francisco Javier Ruiz Carrasco (Espagne), Yannis Stefanakis

(Grèce), Paul Alden Mvoutoukoulou (Congo), Gastineau Massamba Mbongo (Congo), les artistes algériens Fatiha Bouziane, Slimane Ould Mohand, Mohamed Skander, etc.

GALERIE D'ARTS ASSELAH-
HOCINE (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 18 février : Exposition de peinture par l'artiste Abderrahmane Bekhti.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE
L'ENLUMINURE, DE LA
MINIATURE ET DE LA
CALLIGRAPHIE (PALAIS
MUSTAPHA-PACHA, BASSE-
CASBAH, ALGER)

Jusqu'au 26 mars : Exposition « Le maître et ses disciples » en hommage à Mostefa Ben Debbagh.